Publication

La revue pour l'histoire du CNRS

▶ **N° 21 - été 2008 - CNRS ÉDITIONS - 9 €**

Votre contact : Marie Pinhas-Diena, rédactrice en chef
Comité pour l'histoire du CNRS - Tél : 01 44 96 83 32
marie.pinhas@cnrs-dir.fr

la revue POUR L'HISTOIRE DU CNRS — N° 21 Été 2008 — ENTRE MÉMOIRE ET OUBLI — D'UN THÈME À L'AUTRE : Émilie Du Châtelet, un passeur scientifique au XVIIIe siècle — MISE EN HISTOIRE DE LA RECHERCHE : Quarante ans de recherche à Orléans - La Source — DOCUMENTS : « Le comble de la fantaisie administrative » — CNRS ÉDITIONS

© : DR

« Il faut bonne mémoire après qu'on a menti ». Pierre Corneille, Le menteur (1643). Principale faculté de l'esprit humain, la mémoire a toujours été au centre des problématiques scientifiques. Des observations expérimentales aux modèles les plus complexes, la mémoire s'imagine comme un instrument à conserver et à restituer des informations. Évolutive, elle est le témoin de l'évolution des espèces. Individuelle, morphologique et synaptique, elle signe la modification biologique du nombre de neurones, de leur forme et des multiples connexions synaptiques. Culturelle, elle exprime un ensemble d'artefacts produits par une culture, humaine ou animale. Comment les souvenirs s'impriment-ils dans le cerveau ? Quels mécanismes président à leur construction, leur stockage et leur rappel ? Comment appréhende-t-on et soigne-t-on les dysfonctionnements mnésiques ? Ce dossier invite à un voyage initiatique, sémantique et culturel au cœur de notre mémoire et de ses pathologies...



Entre mémoire et oubli ▶ Dossier



Sommaire complet sur :

▶ **http://histoire-cnrs.revues.org**

- **La mémoire « aux oubliettes »,** Georges Chapouthier
- **Mémoires de rat...,** Bruno Poucet
- **De mémoire d'homme,** Béatrice Desgranges et Francis Eustache
- **De mémoire de neurone,** Serge Laroche
- **La mémoire en héritage,** Jean-Claude Dupont
- **Passé recomposé... pas si simple,** Jean-Marc Lévy-Leblond

Manifestation



Le 30 septembre 2008, au siège du CNRS à Paris, s'est tenu un séminaire consacré à l'histoire de la communication au CNRS. Cette séance qui s'inscrivait dans le cadre du **séminaire ComEx** : la communication dans les organismes de recherche français des années 1950 à nos jours (recherche soutenue par l'Institut des sciences de la communication du CNRS) a été organisée en partenariat avec la Direction de la communication du CNRS et le Comité pour l'histoire du CNRS.

En savoir + sur la séance consacrée au CNRS :
www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS, rubrique Manifestations



La communication est aujourd'hui une fonction à part entière dans les organismes de recherche et son évolution reste à comprendre et à analyser. Soucieux d'apporter un éclairage à la fois historique et communicationnel sur cette fonction, le projet **ComEx** organise une série de séminaires portant sur le thème de la communication dans les organismes de recherche français dans la seconde moitié du XXe siècle. Ces séminaires rassemblent des acteurs et des chercheurs dans ce domaine.

Votre contact : Julie Bouchard, enseignant-chercheur, université Paris VIII, bouchard@damesme.cnrs.fr



En petit Comité
Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS
3, rue Michel Ange 75794 Paris cedex 16
Tél. : 01 44 96 83 33 - Fax : 01 44 96 83 48
Mél. : caroline.guerin@cnrs-dir.fr
http://www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS
Directeur de la publication : André Kaspi
Rédactrice en chef et réalisation : Caroline Guérin
Conception graphique : La Selva Edition/Max Art Director
Flashage et impression : Service de l'Imprimé de la Délégation Paris - Michel-Ange

DÉCEMBRE 2008

n° 24

En petit Comité



Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS



PORTRAIT : Robert Chabbal, *directeur général du CNRS de 1976 à 1979*

Editorial

▶ Comment ne pas le remarquer ? *En petit Comité* propose à ses lecteurs une maquette nouvelle, plus lisible, plus agréable. C'est la preuve que ce bulletin d'information, qui ne nourrit pas des ambitions démesurées, remplit sa mission. Il apporte des nouvelles du Comité pour l'histoire du CNRS, annonce le contenu de *La revue,* assure le lien entre tous ceux qui s'intéressent au passé de notre organisme. À mesure que le temps passe, le bulletin est devenu indispensable.

▶ Parmi les dernières nouvelles, en voici trois que je tiens à souligner. Denis Guthleben, l'attaché scientifique du Comité, vient de publier son excellente thèse de doctorat, qui a pour titre : *Sont-ils fous, ces Américains ?* (Éditions du Bord de l'Eau/INA). Il y analyse avec finesse et compétence dans la France des années 1990 l'image des États-Unis qui se dégage des journaux télévisés. Voilà un ouvrage qu'il faut lire.

▶ Nous avons tracé le portrait de l'un de nos grands directeurs généraux, Robert Chabbal, qui a, entre autres activités, contribué en première ligne à moderniser le CNRS. Le témoignage qu'il nous a donné nous a permis d'enrichir l'histoire du CNRS qui sera bientôt publiée.

▶ Enfin, *La revue* propose à ses lecteurs un dossier sur la mémoire (n°21). En octobre, une table ronde a réuni une soixantaine de participants au siège de la Société de Géographie. Nous avons débattu du dossier, paru dans le numéro 22, sur la géopolitique. La discussion fut à la fois vive et passionnante. C'est un sujet qui ne laisse personne indifférent.

▶ En un mot, le Comité continue d'avancer d'un bon pas. Avec un seul objectif : présenter, clairement et rigoureusement, l'histoire du CNRS.

André Kaspi, *président*

Sommaire

La géopolitique mode d'emploi

▶ Conférence-débat



© : Caroline Guérin, CNRS

C'est à l'occasion de la sortie du n°22 de *La revue pour l'histoire du CNRS*, que le Comité a organisé une conférence-débat le 16 octobre dernier à Paris, sur la géopolitique.

Cette thématique a permis de rassembler à la tribune des personnalités prestigieuses.

Après l'introduction de Marie Pinhas-Diena, rédactrice en chef de *La revue*, Philippe Moreau Defarges, chercheur et co-directeur du rapport Ramses à l'IFRI, a animé la matinée.

Se sont succédé Yves Lacoste, géographe, Christian Lequesne, directeur de recherche au CERI Sciences Po, Catherine Wihtol de Wenden, directrice de recherche au CNRS et Frédéric Encel, politologue. Les exposés ont respectivement porté sur l'Afghanistan, l'Union européenne, le monde en migration et sur Jérusalem comme un cas de figure géopolitique.

Programme de la conférence :

▶ **www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS, rubrique Manifestations**

En savoir +

la revue
POUR L'HISTOIRE DU CNRS
N° 22 Automne 2008
Dossier
La géopolitique mode d'emploi
CNRS ÉDITIONS

© : DR

Étymologiquement, la géopolitique est une « science » humaine qui se propose d'étudier les implications politiques de la géographie. Qui dit géopolitique évoque l'«enfant» d'une époque fruit d'un long mûrissement intellectuel. À l'heure de la mondialisation, si la géopolitique a peiné pour conquérir ses lettres de noblesse, elle est désormais bien ancrée dans les esprits. Discipline ou thématique autrefois inclassable, la géopolitique n'est pas un effet de mode et peut, en toute légitimité, identifier les acteurs, analyser leurs motivations, en décrire les intentions, repérer les alliances en gestation ou en voie de déconstruction, justifier les rapports entre puissance et espace... Ce dossier propose quelques grilles de lecture événementielle ou structurelle et nous éclaire sur les facteurs politiques, économiques, militaires, idéologiques ou religieux. Enquête en terrain brûlant...

▶ Dossier : **La géopolitique mode d'emploi**

La géopolitique : une histoire contrastée, Yves Lacoste

La géopolitique, témoin d'un siècle, Philippe Moreau Defarges

L'Europe, objet de recherche identifié, Christian Lequesne

L'immigration en débat, Catherine Wihtol de Wenden

Le Golan au cœur de la géopolitique d'Israël, Frédéric Encel

Suite du sommaire sur :

▶ **http://histoire-cnrs.revues.org**

La revue pour l'histoire du CNRS n° 22, automne 2008, CNRS ÉDITIONS, 9 €
Votre contact : Marie Pinhas-Diena, rédactrice en chef
Comité pour l'histoire du CNRS
Tél : 01 44 96 83 32 - marie.pinhas@cnrs-dir.fr

Robert Chabbal, directeur général du CNRS de 1976 à 1979

▶ Portrait



© : CNRS Photothèque

Le nom de Robert Chabbal est associé à la plupart des évolutions que le CNRS a connues au fil des années 1960 et 1970. Élève de l'ENS, physicien, assistant à la faculté des sciences de Paris puis professeur à la faculté des sciences d'Orsay, il entre en 1958 au Laboratoire Aimé Cotton, dont il prend la direction quatre ans plus tard, lorsque Pierre Jacquinot est appelé à la tête du CNRS. C'est avec lui, dans les bureaux du « LAC », que le nouveau directeur général du Centre prépare cette réforme majeure pour l'organisme qui aboutit, en 1966, à la création des premiers laboratoires associés.

Après avoir siégé au Conseil consultatif de la recherche scientifique et technique, Robert Chabbal prend en 1969 la direction des sciences physiques au CNRS. Cette date marque le début d'une période de grands changements pour l'institution, appelée à devenir, selon le vœu d'Hubert Curien, une « entreprise de recherche ». Ces changements se manifestent notamment dans la politique scientifique de l'établissement, au travers de deux de ces sigles que les scientifiques aiment tant : « SPI » et « PIR ».

Les « SPI », ou sciences pour l'ingénieur, sont reconnues au sein du CNRS à la faveur d'un rapport rédigé par Robert Chabbal, où il préconise « de sortir du cadre étroit d'une distinction trop schématique entre sciences fondamentales et sciences appliquées ». En parallèle, le premier projet de PIR, ou programme interdisciplinaire de recherche, consacré à l'énergie solaire, est défendu par le physicien peu après le choc pétrolier de 1974. «*Nous formions une petite équipe persuadée de la nécessité de l'ouverture de la recherche sur le domaine socio-économique*, se souvient le physicien. *Je pense que c'est le rôle du CNRS, dans la mesure où il a su dans certains secteurs s'imposer comme l'interlocuteur de l'industrie et où il dispose par ailleurs des crédits nécessaires à l'indépendance de ses laboratoires.*»

Après avoir dirigé pendant un an le PIRDES, Robert Chabbal est nommé à la tête du CNRS, où il poursuit la politique d'ouverture à laquelle il avait contribué pendant dix ans. À son départ, en 1979, il rejoint l'OTAN, au poste de secrétaire général adjoint pour les affaires scientifiques puis, quelques années plus tard l'OCDE, à la tête de la Direction pour la science, la technologie et l'industrie.

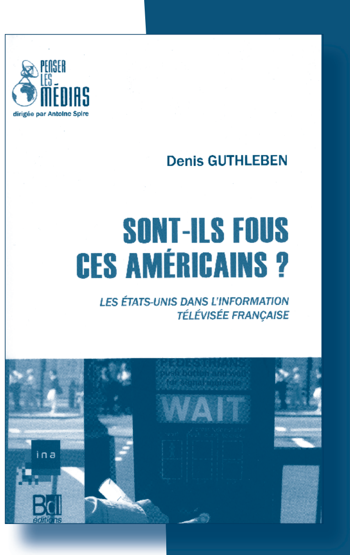
Denis Guthleben,
attaché scientifique,
Comité pour l'histoire du CNRS

Retrouvez la liste complète des directeurs généraux du CNRS :

▶ **www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS**



À signaler



© : DR

Observant les passions qui se déchaînent outre-Atlantique lors du procès d'O.J. Simpson, Ulysse Gosset, le correspondant de TF1 aux États-Unis, s'interroge : « Sont-ils fous ces Américains ? »

À ces Américains, qui prennent le chemin des urnes pour une élection qui pourrait bien changer le visage du monde, nos informations télévisées consacrent des reportages par milliers. Les journalistes dévoilent leur vie politique, suivent les aléas de leurs relations internationales, observent leurs pratiques spirituelles, apprécient ou critiquent leur dynamisme économique, leur combat contre la criminalité, leurs capacités d'accueil des immigrés. En un mot, ils s'intéressent à tout, tout ce qui fait la vie d'un peuple, tout ce qui anime le quotidien de chacun des individus.

Sélection des faits et des images, course aux événements, mirage de la technique, cette actualité met en lumière la manière dont l'information est produite à la télévision. Elle renseigne également sur la construction ou la perpétuation des représentations. L'Amérique violente, héritière de l'Ouest sauvage, volontiers aventuriste, apparaît souvent à l'antenne comme une anti-France. Car la télévision est autant fenêtre que miroir : ouverte sur le monde, elle ne cesse de nous renvoyer notre propre image. Pour le meilleur et pour le pire.

▶ Sont-ils fous ces Américains ?
Les États-Unis dans l'information télévisée française

Denis Guthleben
Éditions Le Bord de l'eau / INA
Collection « Penser les médias »